

Thème I : Ménages et consommation

- **Introduction au thème** : « **L'obésité : la maladie des pauvres ?** »

Extrait de Complément d'enquête 17/04/2010.

http://www.dailymotion.com/video/xczkjp_obesite-la-maladie-des-pauvres_news#.UO12g-RdPMk

- 1) Quel est le revenu de la famille ?
- 2) Pourquoi mangent-ils peu de fruits et légumes ?
- 3) Quelle est la part de leur budget consacrée à l'alimentation ?
- 4) Quelle est la relation entre le niveau de revenu et l'obésité (cf. graphique) ?
- 5) Quels sont les produits qui favorisent l'obésité ?
- 6) Par conséquent, de quoi dépend la consommation alimentaire ?

- **Plan du thème** :

Chapitre I : Comment les revenus et les prix influencent-ils les choix des consommateurs ?

Chapitre II : La consommation : un marqueur social ?

Chapitre I : Comment les revenus et les prix influencent-ils les choix des consommateurs ?

- **Problématique du chapitre I** : Quels sont les déterminants économiques de la consommation ? Comment les revenus et les prix influencent-ils les choix des consommateurs ?
- **Plan** :
 - I) Quelle est l'influence du revenu sur la consommation ?
 - II) La consommation dépend-elle des prix des produits ?
- **INTRODUCTION** : **D'où provient le revenu des ménages et que peut-on en faire ?**

Document 1 : Différents types de revenus

1. Annick occupe un emploi de caissière à temps complet dans un hypermarché, elle perçoit pour cela 1 000 euros par mois.
2. Marc perçoit 650 euros par mois d'allocations chômage payées par le Pôle Emploi.
3. Julie est mère de 3 enfants et perçoit 400 euros d'allocations familiales par mois.
4. Franck possède une exploitation agricole de production de tomate dans laquelle il travaille, il gagne 1 500 euros par mois.
5. Dany travaille comme secrétaire à la mairie, il perçoit 1 200 euros par mois.
6. Antoine est propriétaire d'un appartement qu'il loue à un étudiant 580 euros par mois.
7. Hakima, 70 ans, touche 850 euros par mois de pensions de retraite.
8. Ginette a créé son entreprise de fabrication de bijoux, elle travaille seule et gagne 1 100 euros par mois.
9. Mounir détient des actions (titre de propriété d'une entreprise) qui lui rapportent 150 euros par mois.
10. Monique perçoit 400 euros de RMI par mois.

→ **Q°**) Regroupez les propositions qui expriment les mêmes types de revenus et expliquez les critères qui vous ont permis d'établir ce classement.

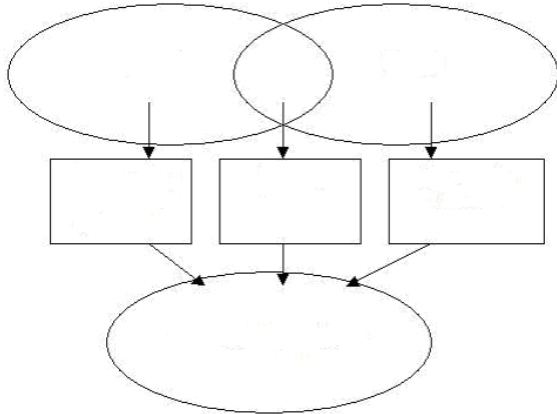
Document 2 : Les revenus primaires proviennent de la production

On voit clairement apparaître deux grandes espèces de revenus : les uns rémunèrent un apport de travail : ce sont les revenus du travail. Les autres rémunèrent un apport de patrimoine : ce sont les revenus du capital. Certains revenus sont mixtes : ainsi l'exploitation agricole fournit à la fois le travail et le capital. De même, l'artisan est propriétaire de ses seuls outils, de son fond de commerce, et il fournit sa force de travail pour faire fonctionner son entreprise.

D. Clerc, *Déchiffrer l'économie*, La Découverte 2004.

- 1) Quels sont les trois types de revenus primaires ? Comment les distingue-t-on ?
- 2) Reprenez les exemples du document 1, identifiez les revenus primaires.
- 3) **Synthèse : Les revenus primaires**

Complétez le schéma à l'aide des notions suivantes : revenus primaires, capital, revenus mixtes, revenus du capital ou du patrimoine, travail, revenus du travail.



Document 3 : Les revenus de transfert

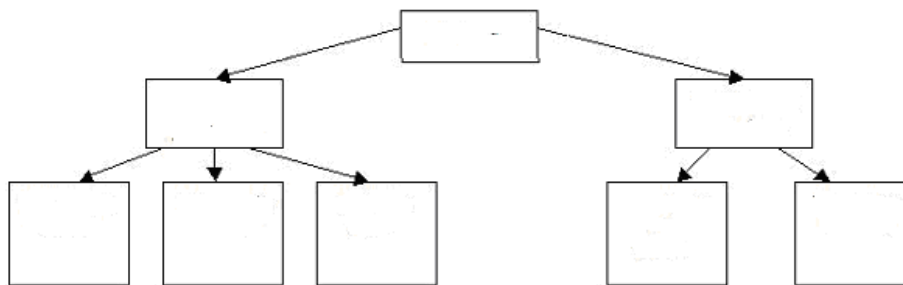
L'Etat redistribue directement des revenus (...) surtout grâce aux prestations sociales aux ménages (...). Les prestations sociales contribuent à protéger le revenu des ménages contre les fluctuations liées à certains risques (maladie, accident, chômage) ou à la vieillesse (pensions de retraite), ou encore prendre en charge une fraction des frais d'éducation des enfants (prestations familiales). Elles relèvent en partie d'une logique d'assurance : les travailleurs et les employeurs versent des cotisations ,et en contrepartie, les individus perçoivent des indemnités lorsque la réalisation de l'un des risques couverts ampute leurs revenus. Mais les prestations sociales perçues par un individu peuvent aussi suivre une logique d'assistance ou de solidarité. En effet, leur ampleur ne dépend pas toujours de celle des cotisations, et parfois elles ne supposent même pas le versement préalable de cotisations (les prestations familiales, le revenu minimum...).

J. Généreux, *Introduction à l'économie*, Seuil, 2001.

- 1) Pourquoi et comment l'Etat opère-t-il une redistribution des revenus ?
- 2) Quelles différences existe-t-il entre « logique d'assistance et logique d'assurance » ?
- 3) Comment sont financés les revenus de transfert ?
- 4) Reprenez les exemples du document 1, identifiez les revenus de transfert.

→ **Synthèse : Les différents revenus**

Complétez le schéma à l'aide des notions suivantes : revenus primaires, revenus du capital, prestations sociales, revenus de transferts, revenus, revenus mixtes, prestations de services publics, revenus du travail.

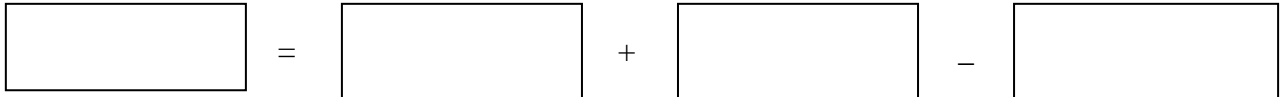


Document 4 : L'exemple du revenu disponible d'un ménage

Vincent et Marie sont en couple et ils ont deux enfants. Vincent perçoit un salaire brut de 1400 euros comprenant 300 euros de cotisations sociales. Marie est en congé maternité, elle perçoit 550 euros par mois. Ils perçoivent en raison de la location d'un studio, dont ils sont propriétaires, 350 euros par mois. Leurs deux enfants leur donnent droit à 120 euros d'allocations familiales par mois. Enfin, il paye au titre de l'impôt sur le revenu 50 euros par mois.

- 1) Identifiez les différents types de revenus perçus par ce ménage.
- 2) Calculez le revenu dont dispose réellement ce ménage à la fin de chaque mois.
- 3) Comment le ménage peut-il utiliser ce revenu ?
- 4) **Synthèse : Le revenu disponible**

Complétez le schéma à l'aide des notions suivantes : prélèvements obligatoires, revenus primaires, revenus de transfert, revenu disponible.

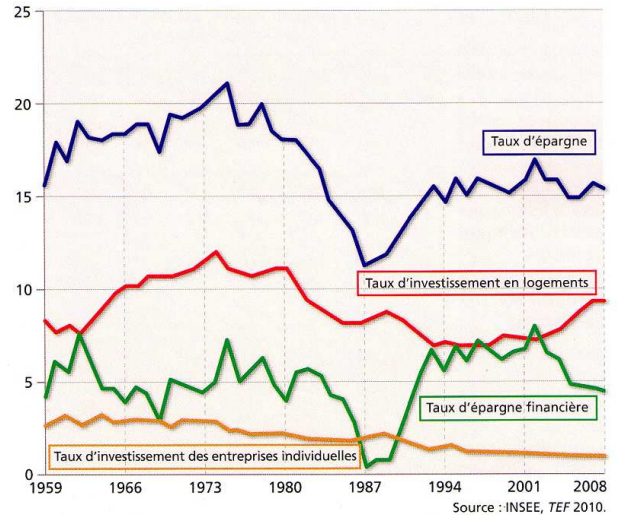


Document 5 : L'évolution des différents types d'épargne

L'épargne permet aux ménages de se constituer un patrimoine et génère des revenus appelés revenus du patrimoine. On distingue deux types d'épargne :

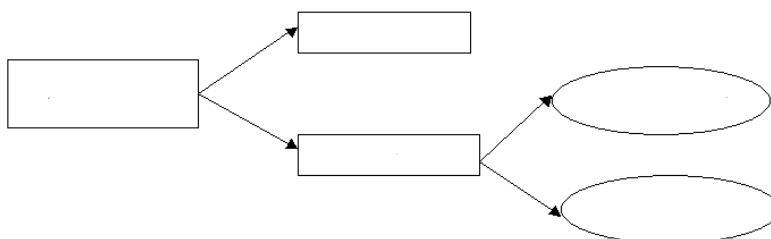
- **L'épargne financière** comprend l'ensemble des placements financiers. Les principaux sont :
 - les **livrets d'épargne** qui distribuent des intérêts aux épargnants ;
 - les **actions** ou titres de propriété d'entreprises cotées en Bourse qui offrent aux actionnaires des dividendes ;
 - les **contrats d'assurance vie** qui permettent à l'épargnant de bénéficier d'un revenu supplémentaire pendant sa retraite (une rente) ou de transmettre son capital à ses héritiers en cas de décès ;
 - l'**épargne logement** qui rapporte des intérêts et permet à l'épargnant qui souhaite acquérir un logement d'emprunter à un taux préférentiel ;
 - l'**épargne retraite** qui permet à un individu ayant épargné pendant sa période d'activité de bénéficier d'une retraite supplémentaire, soit sous forme d'un revenu supplémentaire (une rente), soit en récupérant son capital épargné majoré d'intérêts ;
 - l'**épargne salariale** permet aux salariés de recevoir un intéressement sur les bénéfices de leur entreprise, ou des actions qu'ils pourront ensuite revendre.
- **L'épargne non financière** (ou investie) comprend l'acquisition des biens immobiliers et les investissements des entrepreneurs individuels (achat d'outils pour un artisan par exemple). Cette épargne génère aussi des revenus du patrimoine dont le plus important est le loyer des propriétés immobilières.

O. Leblanc, © Nathan, 2010.



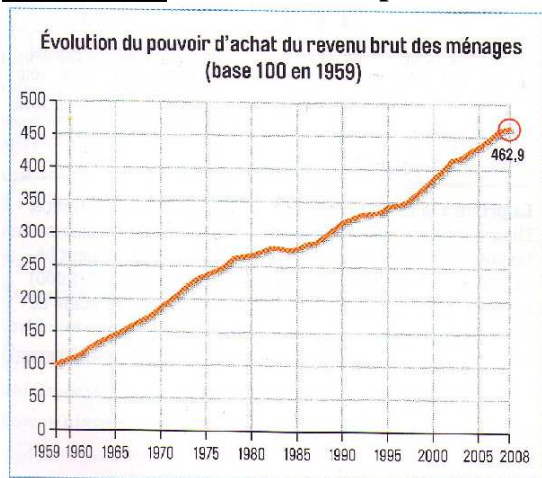
- 1) Quelles sont les deux formes d'épargne ?
- 2) Comment ont-elle évolué ?

→ **Synthèse :** Utilisation du revenu et formes d'épargne



I) Les revenus influencent-ils la consommation ?

Document 6 : Evolution du pouvoir d'achat des ménages depuis 1959



D'après Insee Référence 2009 : « Cinquante ans de consommation en France ».

- 1) Recherchez la définition de pouvoir d'achat.
- 2) Faites une lecture de la donnée entourée.
- 3) Comment a évolué le pouvoir d'achat du revenu des ménages ?
- 4) Quelle conséquence sur la consommation des ménages ?

Document 7 : Les revenus agissent sur la façon de consommer

Postes de consommation	10 % de ménages ayant les revenus les plus faibles	10 % de ménages ayant les revenus les plus élevés	Ensemble des ménages
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	17,5	12,7	15,5
Boissons alcoolisées, tabac	3,2	2,1	2,6
Articles d'habillement et chaussures	7,9	8,6	7,8
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	25,1	11,5	16,2
Ameublement, équipement ménager et entretien courant de la maison	5,4	9,6	7,3
Services médicaux et de santé	3,0	4,0	3,6
Transports	10,6	16,7	15,7
Communications	4,5	2,8	3,6
Loisirs et culture	6,3	11,1	9,0
Enseignement	0,7	0,8	0,7
Hôtels, restaurants, cafés	3,7	7,2	5,6
Autres biens et services	12,0	12,8	12,4
Dépense totale	100	100	100
Revenu disponible moyen (en €)	9 070 €	86 510 €	-

Lecture : En 2006, pour les 10 % de ménages ayant le revenu disponible le plus faible, sur 100 euros de dépenses de consommation 6,3 étaient consacrés aux loisirs et à la culture.

D'après Insee, Enquête budget de famille, 2007.

- 1) Faites une phrase qui explique chacune des données entourées.
- 2) Le revenu disponible moyen des 10% de ménages ayant les revenus les plus élevés est combien de fois plus important que celui des 10% de ménages ayant les revenus les plus faibles (faites un calcul) ?
- 3) Comparez les dépenses alimentaires pour les plus riches et les plus pauvres.
- 4) Comparez les dépenses de loisirs et culture pour les plus riches et les plus pauvres.

Document 8 : La notion d'élasticité revenu

Aujourd'hui, pour étudier l'évolution de la demande d'un bien en fonction du revenu, les économistes utilisent la notion d'élasticité-revenu (e_p). L'élasticité-revenu permet de mesurer le degré de sensibilité de la demande d'un bien aux variations du revenu. Par exemple, si les dépenses de loisirs augmentent de 13 % quand le revenu augmente de 10 %, alors l'élasticité-revenu est égale à 1,3. Un bien *supérieur* est un bien dont la dépense augmente plus rapidement que le revenu. L'élasticité-revenu est supérieure à 1. Un bien *normal* se caractérise par une élasticité-revenu comprise entre 0 et 1 : la dépense augmente moins rapidement que le revenu. Enfin, un bien *inférieur* se caractérise par une élasticité-revenu inférieure à 0 : les dépenses diminuent quand le revenu augmente. C'est le cas de certains produits alimentaires de première nécessité comme la pomme de terre que les consommateurs délaissent quand le revenu augmente.

O. Leblanc, © Nathan, 2010.

- 1) Que mesure l'élasticité-revenu ?
- 2) Comment calcule-t-on cette élasticité ?

○ **Exercice d'application :**

Enquête sur le budget de la famille Menir.

(en euros)	2011	2012
Dépenses de pommes de terre	300	200
Dépenses d'habillement	300	420
Dépenses de jeux vidéos	300	500
Revenu disponible	1 000	1500

- Pour chaque poste de dépenses, répondez aux questions suivantes :
 - 1) Quel est le taux de variation de la demande ?
 - 2) Quel est le taux de variation du revenu disponible ?
 - 3) Calculez l'élasticité-revenu et précisez de quel type de bien il s'agit (cf. document 8).

> **Synthèse : Les revenus influencent la consommation**

II) La consommation dépend-elle des prix des produits ?

Document 9 : Une double influence des prix

Lucie achète des CD. Si le prix des CD passe de 15 \$ à 20 \$, Lucie sera confrontée à une nouvelle contrainte budgétaire.

[...] Lucie achetait précédemment 11 CD. Acheter le même nombre lui coûterait maintenant 55\$ de plus, et il lui faudrait dépenser 55\$ de moins pour les autres biens. Quoi qu'elle fasse, Lucie sera perdante en raison de la hausse des prix. Tout se passe *comme si* elle avait moins de revenu à dépenser. Lorsque son revenu baisse, elle réduit ses dépenses pour chaque bien, y compris les CD. Cette partie de la réponse à une hausse des prix est appelée **l'effet revenu** [...].

Lucie remplacera les CD devenus plus chers par des *substituts* meilleur marché. L'ampleur de **l'effet substitution**, dépendra de la facilité avec laquelle elle pourra trouver des substituts aux CD. Si elle a gardé son magnétocassette et si le prix des cassettes reste stable, l'effet substitution a des chances d'être important. Elle a la possibilité de réduire ses achats à 2 CD. Mais, si (1) Lucie n'a plus de magnétocassette, si (2) écouter de la musique est son loisir préféré, mais si, (3) elle n'aime pas la musique qui passe sur les radios locales, alors il se peut que l'effet substitution soit faible et qu'elle réduise ses achats à 8 CD seulement.

Joseph E. Stiglitz, Carl E. Walsh, *Principes d'économie moderne*, de Boeck, 3^e édition, 2007.

- 1) Qu'est-ce que l'effet revenu et l'effet substitution ?
- 2) Expliquez la phrase soulignée.

Document 10 : La notion d'élasticité-prix

L'élasticité-prix (e_p) est un outil économique qui permet de mesurer le degré de sensibilité de la demande d'un bien aux variations de son prix (). Si la demande de chocolat augmente de 20 % quand son prix baisse de 10 %, alors l'élasticité-prix du chocolat se calcule en faisant le rapport entre ces deux taux de variation ($20\% / -10\% = -2$).

Ce rapport est généralement négatif car lorsque le prix augmente, la quantité demandée diminue et réciproquement. Si l'élasticité-prix est proche de 0, cela signifie que la variation du prix d'un bien ne modifie pas les quantités demandées par les consommateurs, on parle d'inélasticité. Si l'élasticité est très inférieure à -1, cela signifie que la moindre augmentation du prix entraîne une diminution très importante de la demande. Une élasticité-prix positive représente un cas de figure plus paradoxal où l'augmentation du prix entraîne aussi une augmentation de la demande.

O. Leblanc, © Nathan, 2010.

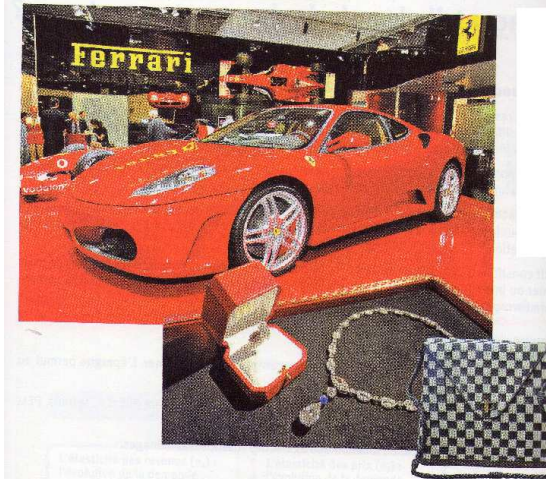
- 1) Que mesure l'élasticité-prix de la demande ?
- 2) Comment mesurer l'élasticité-prix de la demande ?

Document 11: Que faire quand le prix des vaccins flambe ?

La panique. C'est le seul mot pour décrire la situation dans les hôpitaux, les cliniques et les maisons de retraite aux États-Unis en octobre 2004. Au début de ce mois, l'un des deux seuls fournisseurs de vaccins contre la grippe pour la totalité du marché américain (la Chiron Corporation) annonça que des problèmes de contamination l'obligeaient à fermer son usine de production. Chaque année la grippe tue environ 36 000 Américains et en envoie 200 000 autres à l'hôpital. Les victimes sont plus couramment des enfants, des personnes âgées ou des personnes souffrant d'insuffisance du système immunitaire. En temps normal ces personnes, de même que les travailleurs du secteur de la santé, sont les premières à être immunisées. La pénurie de vaccins de 2004 bouleversa ces plans. À mesure que la nouvelle se répandait, la ruée sur les doses disponibles s'intensifiait. Les gens faisaient la queue au milieu de la nuit devant les commerces qui en avaient encore [...] Dans le même temps, les distributeurs de produits pharmaceutiques - les sociétés qui obtiennent les vaccins de producteurs et les distribuent ensuite aux hôpitaux et aux pharmacies - virent dans cette frénésie une opportunité de profits. L'un d'entre eux, Med-Stat, qui demandait normalement 8,50 \$ pour un vaccin, commença à faire payer 90 \$, plus de 10 fois le prix normal. [...] La plupart des gens refusaient ou n'étaient pas capables de payer un tel prix pour un vaccin, mais beaucoup acceptèrent. Med-Stat avait vu juste en pensant que les consommateurs du vaccin étaient relativement insensibles au prix ; autrement dit, la forte augmentation du prix du vaccin ne modifia pas beaucoup les quantités demandées par les consommateurs. De manière évidente, la demande de vaccins contre la grippe a quelque chose de particulier de ce point de vue. Pour beaucoup de personnes, se faire vacciner peut faire la différence entre la vie et la mort. Prenons une situation différente et moins dramatique. Supposez par exemple que l'offre de céréales pour petit déjeuner d'un genre particulier soit divisée de moitié à cause de problèmes de fabrication. Il serait très difficile [...] de trouver un consommateur disposé à payer 10 fois le prix initial pour une boîte de ce type de céréales. En d'autres termes, les consommateurs de céréales pour petit déjeuner sont beaucoup plus sensibles aux prix que les consommateurs de vaccins contre la grippe. Comment définissons-nous cette sensibilité ? Les économistes mesurent la réactivité des consommateurs aux prix grâce à un indicateur spécifique que l'on appelle l'élasticité-prix de la demande [...] L'élasticité-prix de la demande compare le pourcentage de variation de la quantité demandée au pourcentage de variation du prix [du bien demandé].

Source : Paul Krugman (2009), *Microéconomie*, De Boeck.

- 1) Expliquez la phrase soulignée.
- 2) Pourquoi les consommateurs sont-ils plus sensibles aux variations des prix des céréales pour petit déjeuner qu'aux variations des prix des vaccins selon-vous ?
- 3) L'élasticité-prix du vaccin doit se rapprocher de quel chiffre (utiliser le document 10) ?
- 4) L'élasticité-prix des céréales doit se rapprocher de quel chiffre (utiliser le document 10) ?

Document 12 : Le paradoxe des biens de luxe

- 1) Pourquoi un produit de luxe doit-il se vendre à un prix élevé ?
- 2) Quelle est donc la particularité de l'élasticité-prix des biens de luxe ?

> Synthèse : Les prix influencent la consommation